# Marcus Miller [Usa] + Alex Grenier Trio [Fra] à Sète, Théâtre de la Mer le 19/07/15




On peut dire qu'en ce mois de juillet les climats musicaux se suivent et ne se ressemblent pas,

après **JOHNNY HALLYDAY** à Carca ou encore **LES SHERIFF** à ce même **Théâtre de la Mer** de Sète, voici venir le dieu vivant de la basse **Marcus Miller** pour un concert bourré à craquer. Par ailleurs, une queue de trois kilomètres dissuade les héliophobes, allons plutôt en attendant squatter les caillasses fouettées par la Méditerranée, regarder cette sublime flaque et se repaître du merveilleux roulis des vagues. On contemplera aussi l'éphèbe nîmois dans ses œuvres nautiques, rejoint qu'il est par sa naïade. Plouf, plouf, observons ce malin bateau en rade face au **Théâtre** dont la vue, certes inversée, doit quand même valoir son pesant de Petit Navire.

Le trio angevin d'**Alex Grenier** qui ouvre était prévu l'année précédente en ouverture du fabuleux **Jeff Beck** qui avait annulé au dernier moment, voici venir la deuxième chance ! Guitare, basse et batterie s'enchevêtrent pour un set ultra groovy (c'est la soirée des basses death-y-dément, celle d'**Hervé Moquet** envoie particulièrement), intimiste et minimaliste malgré un très haut niveau général, les influences courent du blues au funk en passant par le jazz swing, dommage que les (nombreux) passages très, très feutrés donnent l'occasion aux pignoufs de jacasser et du même coup aux puristes de s'agacer car n'entendent plus, les échanges entre intéressés sont toujours drôles. On note que *Zen-zen* bastonne sec et le marrant *Boogalues* (?) itou.

Place à **Marcus Miller** qui joue avec les musiques du monde pour exposer un jazz fusion cool et parfois explosif, toujours virtuose, d'ailleurs comment faire autrement avec une telle armada de killers dans son groupe ?! Même un solo de triangle signé **Mino Cinelu** (cocoricooo !) est juste une démonstration ! Si l'intégralité de la prestation est une tuerie, certains morceaux ont notre préférence comme le « détournement » groovissime de *Papa was a rolling stone* des

**TEMPTATIONS**, *We were there* issu d'un « bof » au Brésil et qui se déroule - évidemment - comme une jam ou encore le grand moment d'émotion avec *Gorée* qui évoque la visite par **Miller** de la Maison des Esclaves, symbole de l'enfer et pourtant aussi seuil historique de la naissance de la musique noire du spiritual au rock avec cette extraordinaire faculté à trouver du positif au sein même de l'horreur quand parler ou apprendre était presque un crime. C'est lors de *Gorée* que **Miller** quitte sa basse pour s'emparer d'une clarinette basse (et pas un saxophone baryton, **Henri le professeur** !), le final qui s'ensuivra sera dantesque, tout en crescendo et quand il en aura l'occasion, **Miller** montrera qu'il est aussi un danseur doué. Mais ce sont ses géniales parties de slap de dingo qui transforme de vieux sarments en danseuses de choc. Hm, « **Mino** est-ce que tu te souviens du rythme du calypso ? » Tu m'étonnes ! Et c'est après un énième final dingue que *Tutu*, le morceau composé pour **Miles David** et encore un monstre de groove, conclut la soirée.

---




Télex de dernière minute : on signale aux informations que les bassistes présents ce soir au **Théâtre de la Mer** se sont subitement, et définitivement, mis au tricot.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.